

fuzelier

LES PÈLERINS DE CYTHÈRE

Foire Saint-Laurent

1713

ACTEURS

ARLEQUIN.

PIERROT.

THÉRÈSE.

OCTAVE.

JEANNOT.

MADAME PRENELLE.

COLOMBINE.

LES PÈLERINS DE CYTHÈRE

Le théâtre représente le bord de la Seine. On voit un bateau semblable à la galiotte de Saint-Cloud avec des amours qui font la manœuvre. On entend battre le tambour derrière le théâtre et des bateliers crier.

SCÈNE I

ARLEQUIN, en maître batelier, PIERROT, aussi en batelier, avec un tambour.

PIERROT

AIR de *Joconde*

La galiotte va partir
Pour l'île de Cythère;
Voyez qui vous voulez passer,
Car nous avons la presse :
Ma foi mon maître il nous faudrait
Pour passer tant de monde
Plus de dix vaisseaux de haut bord
Ou le coche d'Auxerre.

ARLEQUIN

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*

Tôt, que les jeux prennent la rame,
Qu'on leur donne du brandevin...

PIERROT

Ils en ont vidé deux barriques;

ARLEQUIN

On boit sur l'eau de bon matin.

PIERROT

AIR : *Vous m'entendez bien*

Je pense que votre moitié
Sent un peu de dévotion
Pour ce pèlerinage...

ARLEQUIN

Comment?

Me fait-elle l'outrage
D'avoir un amant?

PIERROT

AIR : *Dirai-je mon confiteor*

Elle un amant! oh! non, monsieur,
Elle en a bien deux sur mon âme...

ARLEQUIN

Ah! que n'ai-je dans ma douleur
Le temps d'aller battre ma femme!

PIERROT

Si vous voulez j'irai pour vous;

ARLEQUIN, *à part.*

Il faut suspendre mon courroux.

AIR : *J'ai fait à ma maîtresse*

Puisque la presse est grande
Trions nos pèlerins...

PIERROT

Jugeons-en par l'offrande
Ne regardons qu'aux mains.

ARLEQUIN

C'est pis qu'une galère!
Quoi voguer jours et nuits!

PIERROT

Les coches de Cythère
Sont toujours bien remplis.

SCÈNE II

THÉRÈSE, OCTAVE, JEANNOT, *en caissier, suivi d'un porteur d'argent avec sa hotte.*

Octave se tient toujours derrière et fait des mines à Thérèse.

ARLEQUIN

MÊME AIR

Avec cet équipage
Parlez, que voulez-vous?

JEANNOT

Monsieur c'est mon bagage,

PIERROT

Venez loger chez nous.

ARLEQUIN, *caressant Thérèse.*

Elle n'est pas tant sotté,
Vois donc Pierrot...

PIERROT, *caressant le porteur.*

Hélas!

Que ce porteur de hotte
A de plus doux appas!

THÉRÈSE

AIR : *Branle de Metz*

Ce caissier m'aime à la rage.

ARLEQUIN

Et vous aimez ses ducats.

THÉRÈSE

Ah ! ne nous refusez pas
Laissez-nous faire un voyage...

PIERROT

Ma foi pauvre pèlerin
Tu vas perdre tes coquilles
Et tu seras bien heureux
Si tu sauves ton bourdon.

ARLEQUIN, à *Pierrot*, sur le dernier vers.

Détalez mauvais bouffon.

(*Voyant Octave.*)

AIR : [*Voulez-vous savoir qui des deux*]

Quel est ce lorgneur aux yeux doux ?

THÉRÈSE

Permettez qu'il vienne avec nous,
C'est un de mes amis...

ARLEQUIN

Coquine

L'est-il de ce bon financier ?
Ma foi vous me portez la mine
De lui donner un sous-caissier.

JEANNOT

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Cette belle est une friponne
Qui mange avec ce cavalier
Tous les bijoux que je lui donne...

ARLEQUIN

Cela me semble régulier.

JEANNOT

Ah ! monsieur qu'osez-vous me dire ?

ARLEQUIN

Talalerita la lerita lererire *etc.*

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Emmenez ce vert jeuneau,
Il vous est nécessaire.
Jamais galant à bordereau

Ne va seul à Cythère.

JEANNOT

MÊME AIR

Quoi je verrais ce houbereau!

ARLEQUIN

Paix :

OCTAVE, *avec joie et s'approchant.*

Je pourrai la suivre!

ARLEQUIN

Oui rendez-vous dans mon bateau

Et signez sur mon livre.

SCÈNE III

MADAME PRENELLE, *seule en Claudine, paysane et femme d'Arlequin, elle tient un masque coupé à la¹.*

MADAME PRENELLE

AIR de *Joconde*

J'ai deux soupirants dans ma cour
 Que mon époux ignore,
 Sans que chez moi jusqu'à ce jour
 Ils se soient vus encore,
 C'est mon mari qui fait le choix
 Dès pèlerins qu'il mène;
 Comment les tromper tous les trois?
 Oh Dieu! l'étrange peine...

SCÈNE IV

MADAME PRENELLE, *en paysane*, COLOMBINE, *en berger.*

COLOMBINE

AIR : *La nuit et le jour*

Eh! bien partirons-nous
 Ma charmante bergère?

MADAME PRENELLE

Non, je crois qu'avec vous
 Je ne pourrai bien faire
 L'amour
 La nuit et le jour.

1. La fin de la phrase manque dans le manuscrit.

COLOMBINE

AIR : *C'est ainsi qu'on prend les belles*
Que dites-vous ? je vous aime
Plus que jamais on n'aima ;
Souffrez que ma flamme extrême...

Elle prend la gorge à madame Prenelle.

MADAME PRENELLE

Eh ! que fait votre main là ?

COLOMBINE

C'est ainsi qu'on prend les belles,
Lon lan la au gué lanla.

MADAME PRENELLE

AIR : *Amis, sans regretter Paris*
Petit badin, finissez donc.

COLOMBINE

Mettons-nous en voyage.

MADAME PRENELLE

Oh ! vous n'avez point de bourdon
Pour ce pèlerinage.

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*
Aux yeux d'un valet que j'emmène
Vous passerez pour mon cousin.

COLOMBINE

Vous prétendez que je me gêne ?

MADAME PRENELLE

Fi, faut-il être ainsi mutin ?

COLOMBINE

AIR : *Ah ! Robin, tais-toi*
Ne tardons pas davantage,
Je ne vous conteste plus ;
Pour me déguiser aux Argus
Vous me couvrez du cousinage...

MADAME PRENELLE

Ah ! mon cher tais-toi,
J'en connais, j'en connais,
J'en connais bien d'autres qui font comme moi.

AIR : *Flon flon*

Mais mon valet s'avance
Cachez-vous un moment.

COLOMBINE

Ah ! faites diligence

Je meurs en attendant
 Flon flon
 Larira dondaine
 [Flon flon
 Larira dondon.]

SCÈNE V

MADAME PRENELLE, *en paysane*, PIERROT, *en pèlerin avec un gros bourdon, des calebasses et un grand collet.*

PIERROT

AIR : Ne m'entendez-vous pas

Je suis prêt à partir,
 J'ai tout mon équipage,
 Calebasses bien pleines
 Avec un gros bourdon
 Je suis prêt à partir.

MADAME PRENELLE

AIR : La bonne aventure au gué

Je vais partir avec vous
 Je vous en assure ;
 Pour jouir d'un bien si doux
 Je vais tromper mon époux.

PIERROT

La bonne aventure au gué
 La bonne aventure !

MADAME PRENELLE

AIR : Dirai-je mon confiteor

J'ai certain cousin freluquet
 Qu'il faut aussi que j'éblouisse ;
 Vous passerez pour mon valet...

PIERROT

Je ferai fort bien le service.

MADAME PRENELLE

Cachez-vous et ne dites mot.

PIERROT, s'en allant.

Amour daigne servir Pierrot.

SCÈNE VI

MADAME PRENELLE, *seule, elle met son masque.*

AIR : *Quand Moïse fit défense*
Sous ce masque favorable
Trompons mon petit époux ;
L'artifice est pardonnable
Quand on abuse un jaloux.
Je ne suis pas la première
Qui s'embarquant pour Cythère
Sait jouer en même temps
Un époux et deux galants.

SCÈNE VII

ARLEQUIN, *batelier*, MADAME PRENELLE, *masquée.*

MADAME PRENELLE

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*
Changeons ma voix pour le surprendre,
Le drôle n'est pas trop rusé.

ARLEQUIN

Qui va là ? que viens-je d'entendre ?
Ah ! c'est un amour déguisé.

MADAME PRENELLE, *grasseyant et minaudant.*

MÊME AIR

Pour être mieux reçu des belles
L'amour emprunte un autre nom.

ARLEQUIN

Je sais bien des gens qui près d'elles
Imitent ce petit fripon.

MADAME PRENELLE

AIR : *Lère la lère lan lère*
S'il est des amours déguisés
Il est des marquis supposés
Qui savent charmer la plus fière.
Lère la
Lère lanlère
Lère la
Lère lanla.

ARLEQUIN

AIR : *Vous m'entendez bien*
Ça parlons de l'embarquement,
N'emmènerez-vous qu'un amant ?

MADAME PRENELLE, *criant à pleine tête.*

Pour qui m'osez-vous prendre ?

Morbleu !

ARLEQUIN, *se bouchant les oreilles.*

Je ne puis vous entendre,

Approchez un peu.

MADAME PRENELLE, *d'un ton dolent.*

AIR : *Quand nous fûmes au pont qui [tremble]*

Je suis une veuve très sage,

ARLEQUIN, *la contrefaisant.*

De quel pays ?

MADAME PRENELLE

Je veux rester dans le veuvage,

ARLEQUIN

Ô le phénix !

MADAME PRENELLE

Je vais supplier les amours

Jusqu'en Cythère

De souffrir que je sois toujours

Sans aimer et sans plaire.

ARLEQUIN

AIR : *Dirai-je mon confiteor*

Ma foi vous pouvez supprimer

La moitié de votre prière.

MADAME PRENELLE

Je voudrais bien ne pas aimer.

ARLEQUIN

Pour ceci c'est une autre affaire.

Que vois-je là ?

MADAME PRENELLE

C'est mon cousin.

ARLEQUIN

Vous en ferez un pèlerin.

SCÈNE VIII

ARLEQUIN, MADAME PRENELLE, COLOMBINE, PIERROT.

ARLEQUIN

AIR : *Flon flon*

Quel est ce Nicodème ?

PIERROT, *bas.*

Chut, je suis son amant.

MADAME PRENELLE

C'est un valet qui m'aime...

ARLEQUIN

Je le vois bien vraiment

Flon flon

Larira dondaine

[Flon flon

Larira dondon.]

COLOMBINE

AIR : *Branle de Metz*

Je veux suivre ma cousine

Jusqu'au bout de l'univers...

PIERROT

Jusqu'au premier cabaret

Je veux suivre ma maîtresse...

ARLEQUIN

Ô Dieu! les cousins charmants!

Quelle sincère tendresse!

Ô Dieu! les cousins charmants!

Se peut-il qu'ils soient parents?

COLOMBINE

AIR d' *Amadis de Grèce*

Le vent nous appelle

La saison est belle

Pour passer les ponts...

ARLEQUIN

Gare dans l'orage

Que le cousinage

Ne s'en aille à fonds.

PIERROT

AIR : *Flon flon*

Oh! finissez donc vite

Compère batelier;

J'avons trétous grand hate

D'entrer dedans le port

Flon flon

Larira dondaine

[Flon flon

Larira dondon.]

ARLEQUIN, *à part.*

AIR : *Robin turelure*

Elle trompe deux amants
Je vois où gît l'enclouure ;
Allons, signez mes enfants
Turelure
Sur mon livre de voiture
Robin turelure lure.

Arlequin appelle un petit batelier qui feignant d'apporter le livre de voiture fait signer le contrat de Thérèse et d'Octave à madame Prenelle et l'emporte. Alors Pierrot présente la main à madame Prenelle pour aller s'embarquer, Colombine s'y oppose et le veut battre.

PIERROT

AIR : *Vous m'entendez bien*

J'allons donc partir tout à fait...

COLOMBINE, *le repoussant.*

Quoi vous souffrez que ce valet...

PIERROT

Morgué changez de style
Cousin.

ARLEQUIN, *riant.*

Ils s'échauffent la bile.

MADAME PRENELLE, *à Colombine.*

Ah! petit mutin!

Arlequin rit à gorge déployée tandis qu'ils se battent. Madame Prenelle veut les séparer, son masque tombe, Arlequin devient sérieux en reconnaissant sa femme.

COLOMBINE

AIR : []

C'est donc ainsi franche coquette
Que pour un sot...

PIERROT

Par ma figuette!

MADAME PRENELLE

Là calmez-vous mes chers enfants.

ARLEQUIN, *riant.*

Courage, charitable veuve...

(Il reconnaît sa femme.)

Ciel! ma femme avec deux galants!
La situation n'est pas neuve.

Il les chasse tous avec son épée de bois.

SCÈNE IX

ARLEQUIN, JEANNOT, *dans son habit ordinaire.*

JEANNOT

AIR : *Vous m'entendez bien*

Quoi le contrat est donc signé ?

ARLEQUIN

Dans nos panneaux elle a donné
Je tiens sa signature.

JEANNOT

Eh ! bien ?

ARLEQUIN

Au livre de voiture
Vous m'entendez bien.

SCÈNE X

ARLEQUIN, *batelier*, MADAME PRENELLE, *pèlerine*, PIERROT *et*
COLOMBINE, *pèlerins*, OCTAVE, THÉRÈSE, JEANNOT.

JEANNOT

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*

Je suis maître chez moi.
Octave est donc mon gendre !

MADAME PRENELLE

Ciel ! que viens-je d'entendre ?
Ah ! j'en frémis d'effroi.

JEANNOT

Je suis maître chez moi.

ARLEQUIN

[Refrain]

Oh ! oh ! ce dit-il, c'est la raison
Que je sois maître en ma maison.

THÉRÈSE

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Daignez me pardonner ma mère...

OCTAVE, *à madame Prenelle.*

Consentez à notre bonheur.

MADAME PRENELLE, *à Thérèse.*

Quoi j'obéirais à ton père !

PIERROT, *à madame Prenelle.*

Faisons la chose de bon cœur.

MADAME PRENELLE
Soit puisque Pierrot le désire.

JEANNOT, *sautant*.
Talerita la lerita la lerire *etc.*

SCÈNE XI

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, TROUPE DE PÈLERINS ET PÈLERINES DE
CYTHÈRE, LES DEUX GILLES, *l'un tout couvert de bouteilles, l'autre tout
couvert de cervelas.*

PREMIER GILLE, *couvert de bouteille.*

AIR : *Lampons*
Crois-moi pauvre pèlerin
Ne t'embarque pas sans vin.

SECOND GILLE, *couvert de cervelas.*
Sur la flotte de Cythère
Ceci n'est moins nécessaire.

ARLEQUIN, *buvant de la bouteille du Gille.*
Lampons, lampons,
Camarades, lampons.

Il faut placer ici les danses des pèlerins et pèlerines.

VAUDEVILLE

I

ARLEQUIN
Tendres cœurs assemblez-vous,
Venez dans ce bocage :
Que les plaisirs les plus doux ;
Soient de votre voyage :
L'amour vous appelle tous
À son pèlerinage.

2

OCTAVE
La froideur est un défaut
Profitez du bel âge.
Jeunes cœurs quand il le faut
Mettez-vous en voyage.
On ne peut partir trop tôt
Pour ce pèlerinage.

3

MADAME PRENELLE

Bien des dames de Paris
Plantent là leur ménage,
Et suivent leurs favoris
Dans ce charmant voyage ;
On ne met pas les maris
De ce pèlerinage.

4

JEANNOT

Apportez gros financiers
De l'or et du bagage,
Nos aimables officiers
Font gratis ce voyage
Mais il en coûte aux caissiers
Pour ce pèlerinage.

5

COLOMBINE

Belles, qui jouez au fin
Quand l'amour vous engage,
Prenez jeune pèlerin
Pour faire un bon voyage.
Un barbon reste en chemin
Dans ce pèlerinage.

6

PIERROT

Je suis taillé pour l'amour,
Voyez mon encolure,
Je veux suivre Cupidon
Jusqu'au bout de la terre ;
Pierrot ne se lasse pas
Dans ce pèlerinage.

7

ARLEQUIN, *aux spectateurs.*

Messieurs nos vœux les plus doux
Cherchent votre suffrage ;
À nos jeux rassemblez-vous ;
Faites plus d'un voyage
Et que tout Paris chez nous
Vienne en pèlerinage.